

Monsieur le commissaire enquêteur,

De nombreuses voix autorisées se manifestent pour dénoncer le rôle nocif des ENRi qui déstabilisent le marché de gros électrique européen.

Vous trouverez en annexe une contribution récente de Dominique PINON, chercheur au CNRS, qui montre clairement ces désordres générateurs de surcoûts.

La conclusion de ce chercheur est la suivante :

Tous ces désordres sur les marchés de l'électricité résultent en effet d'une gouvernance énergétique contradictoire tant au niveau de l'UE que des Etats-membres. Elle est basée sur trop de partis-pris idéologiques en termes de croyances infondées dans les vertus du Marché, de rejet de la planification, de promotion irraisonnée des renouvelables, de bannissement du nucléaire, technologie pourtant pilotable et bas carbone, ce qui a conduit à cette désoptimisation aveugle des systèmes électriques. Rien n'assure aujourd'hui qu'on puisse s'en sortir...

On ne saurait mieux dire !

Les anciens Romains, traduisaient la philosophie d'Aristote qui prêchait la modération, par la formule « in medio stat virtus » !

Malheureusement, nos dirigeants ont été jusqu'à présent aveuglés par l'idéologie allemande et européenne pro-ENR , amplement relayée par la sphère médiatique.

Une prise de conscience est actuellement en cours (cf travaux de la commission d'enquête parlementaire sur la souveraineté énergétique et du Sénat sur les coûts prévisibles de la transition énergétique). Les enquêtes publiques qui relaient la position de la population et les avis des commissaires enquêteurs, sont une pièce à l'édifice de la « désintoxication » de nos gouvernants.

Un avis négatif s'impose de plus fort.

Bien cordialement

Patrick KAWALA président de la FVED